

Jonathan Plante

ANGLE MORT

finissant de la maîtrise en arts visuels et médiatiques, UQAM

du 11 janvier au 18 février 2017

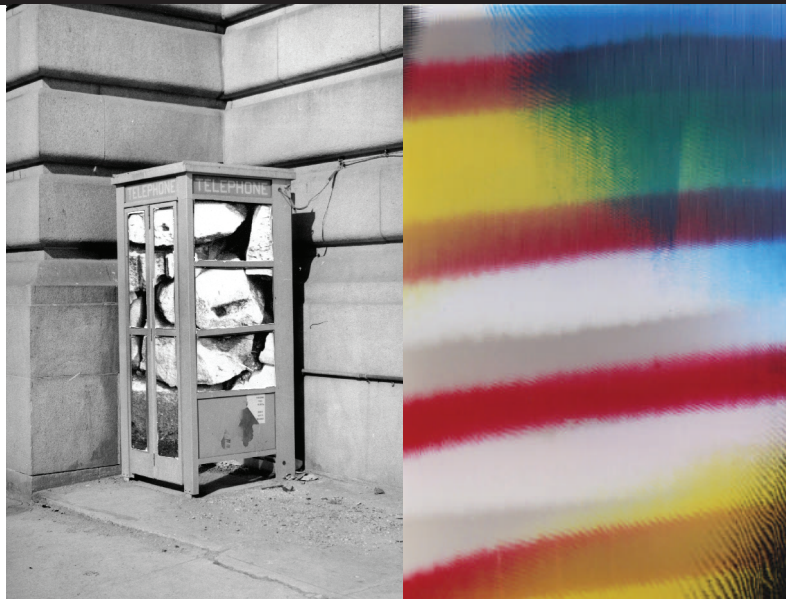
Invitations courriel
Communiqués de presse
Capsule vidéo
Publicités

UQAM

Magazine Inter. automne 2016
Bulletin de la Faculté des arts. 20 décembre 2016
Bulletin de la Faculté des arts. 10 janvier 2016
Bulletin de la Faculté des arts. 17 janvier 2016
Montréal Campus. 18 janvier 2017
Bulletin de la Faculté des arts. 24 janvier 2017
Bulletin de la Faculté des arts. 14 février 2017

COUVERTURE MÉDIATIQUE

Cult MTL. 10 janvier 2017
Lien Multimédia. 10 janvier 2017
RCAAQ. 10 janvier 2017
24 Heures Montréal. 12 janvier 2017
Le Devoir. 4 février 2017



VERNISSAGE / OPENING

FRANÇOISE SULLIVAN.
TRAJECTOIRES RESPLENDISSANTES

Commissaire / Curator : Louise Déry

JONATHAN PLANTE. ANGLE MORT

Dans quelques jours, la Galerie de l'UQAM vous accueillera pour fêter l'arrivée de 2017 au vernissage des nouvelles expositions de Françoise Sullivan et de Jonathan Plante. À la même occasion, la revue *esse* lancera son nouveau numéro sous le thème *Bibliothèque*.

L'exposition *Trajectoires resplendissantes* rassemble un ensemble varié d'œuvres dont plusieurs sont inédites de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada. L'exposition fait converger plusieurs trajectoires conceptuelles tributaires d'un questionnement sur le sens et la pratique de l'art. Le vernissage du 10 janvier comprendra la présentation de la chorégraphie *Je parle* de Françoise Sullivan, interprétée par Ginette Boutin.

Jonathan Plante dévoile quant à lui un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment.

Vernissage le mardi 10 janvier, 17 h 30

+ plus d'informations

Galerie de l'UQAM
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R30
1405, rue Beetz
Montréal

Marqué au samedi / Tuesday to Saturday
12 h - 18 h / 12 pm - 6 pm

Entrée libre / Free admission

galerie.uqam.ca



In a few days, join the Galerie de l'UQAM to celebrate the arrival of 2017 at the opening of new exhibitions by Françoise Sullivan and Jonathan Plante. On the same occasion, the journal *esse* will launch its latest issue exploring the theme of the *Library*.

The exhibition *Trajectoires resplendissantes* brings together a diverse set of works many of which will be shown for the first time by one of the most influential figures in the history of Québec and Canadian art. The exhibition merges various conceptual trajectories that evolved from an investigation of the meaning and practice of art. The opening on January 10 will include a dance piece, *Je parle*, choreographed by Françoise Sullivan and performed by Ginette Boutin.

Jonathan Plante will reveal a series of paintings and prints on lenticular supports, a process that creates an impression of movement. Depending on the viewpoint of the observer, images appear, disappear and transform themselves.

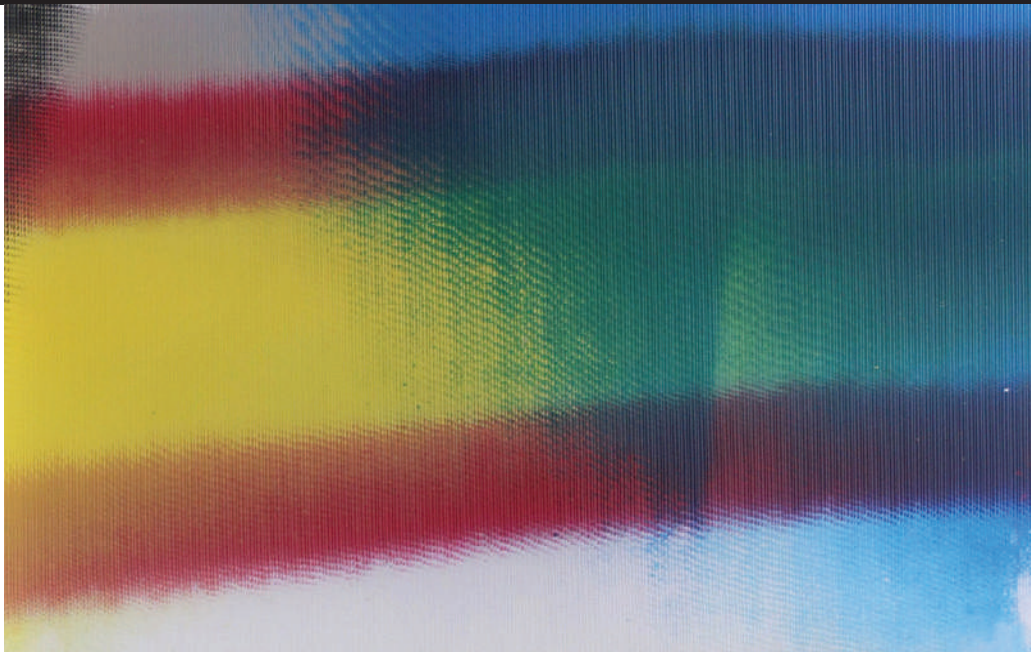
Opening on Tuesday, January 10, 5:30 pm

+ more information

Images :
Françoise Sullivan, *Cabine téléphonique bloquée* (détail), épreuve argentique et collage, noir et blanc, c. 1978-1979, 50,8 x 33 cm. Avec l'aimable permission de l'artiste et de la Galerie Simon Blais, Montréal / Françoise Sullivan, *Cabine téléphonique bloquée* (détail), silver print and collage, black and white, c. 1978-1979, 50,8 x 33 cm. Courtesy of the artist and Galerie Simon Blais, Montréal © Françoise Sullivan / SODRAC (2017).

Jonathan Plante, *Cinoplastique 01* (détail), 2006, sérigraphie lenticulaire. Avec l'aimable permission de la Galerie Hugues Charbonneau, Montréal / Jonathan Plante, *Cinoplastique 01* (détail), 2006, lenticular silkscreen print. Courtesy of Galerie Hugues Charbonneau, Montréal





JONATHAN PLANTE

ANGLE MORT

11 janvier au 18 février 2017

Vernissage :

mardi 10 janvier, 17 h 30

À la même occasion, la revue *esse* lancera son nouveau numéro sous le thème *Bibliothèque*.
+ plus d'informations

Dans la série

L'ART
OBSERVE

Présentation d'artiste

Mardi 7 février 2017

12 h 45 - 13 h 45

Galerie de l'UQAM
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R220
1400, rue Berri
Montréal

Mardi au samedi
12 h - 18 h

Entrée libre

galerie.uqam.ca



UQAM

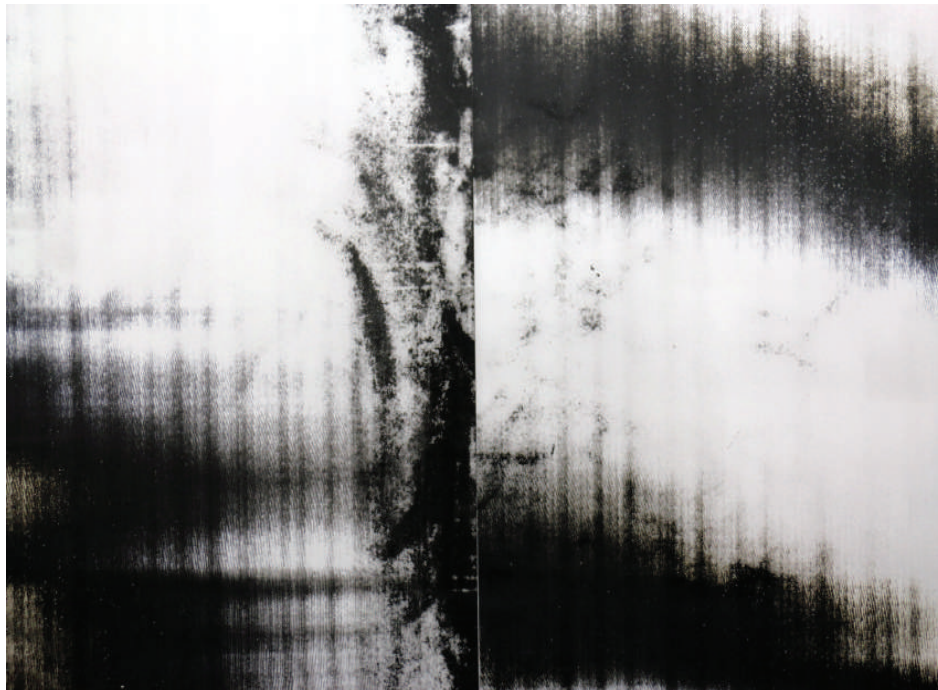
La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Angle mort* de Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image.

Chez Jonathan Plante, l'*Angle mort*, c'est l'écart créé par la mise en mouvement de l'image. La série de tableaux-écrans qui compose l'exposition, en revisitant la peinture abstraite, l'art optique et cinétique, ainsi que le cinéma expérimental, explore, amplifie et systématise le caractère plastique du mouvement. Des peintures et des impressions sérigraphiques réalisées sur des supports lenticulaires offrent des images qui mettent en évidence le lien indissociable entre le déplacement du spectateur et sa perception.

+ plus d'informations

Image : Jonathan Plante, *Cinéplastique 01* (détail), 2016, sérigraphie lenticulaire.
Avec l'aimable permission de la Galerie Hugues Charbonneau, Montréal





JONATHAN PLANTE

ANGLE MORT

January 11 to February 18, 2017

Opening:

Tuesday, January 10, 5:30 pm

On the same occasion, the journal *esse* will launch its latest issue exploring the theme of the *Library*.
+ more information

Part of the series

L A R T
O B S E R V E

Artist talk

Tuesday, February 7, 2017
12:45 pm - 1:45 pm

Galerie de l'UQAM
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin, Room J-R120
1400 Berr Street
Montréal

Tuesday to Saturday
12 - 6 pm

Free admission

galerie.uqam.ca



UQAM

The Galerie de l'UQAM presents the exhibition *Angle mort* by Jonathan Plante, a graduating master's student in Visual and Media Arts at UQAM. The artist will reveal a series of paintings and prints on lenticular supports, a process that creates an impression of movement. Depending on the viewpoint of the observer, images appear, disappear and transform themselves. Plante activates the gaze and involves the viewer's body in the experience of the image's various temporalities.

For Jonathan Plante, the *Angle mort* (Blind spot) is the gap created by setting the image into motion. In revisiting abstract painting, op art and kinetic art, as well as experimental cinema, the series of painting-screens comprising the exhibition explores, amplifies and systematizes the plastic character of the movement. The paintings and silkscreen prints on lenticular supports display images that foreground the indissociable link between the viewer's movements and his or her perception.

+ more information

Image : Jonathan Plante, *Dance me* (detail), 2016, lenticular silkscreen print.
Courtesy of Galerie Hugues Charbonneau, Montréal





PRÉSENTATION D'ARTISTE : JONATHAN PLANTE

Dans la série

L A R T
O B S E R V E

Mardi 7 février 2017
12 h 45 - 13 h 45

Galerie de l'UQAM
Entrée libre

L'exposition est accessible
jusqu'au 18 février 2017

Dans le cadre de la série *L'art observe*, la Galerie de l'UQAM vous invite à une présentation de l'artiste Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM.

À cette occasion, Plante parlera de sa démarche artistique ainsi que des recherches entreprises durant son parcours à la maîtrise. De plus, il pourra présenter plus en détails le contenu de son exposition en cours, *Angle mort*.

Chez Jonathan Plante, *l'Angle mort*, c'est l'écart créé par la mise en mouvement de l'image. La série de tableaux-écrans qui compose l'exposition à la Galerie de l'UQAM, en revisitant la peinture abstraite, l'art optique et cinétique, ainsi que le cinéma expérimental, explore, amplifie et systématise le caractère plastique du mouvement. Des peintures et des impressions sérigraphiques réalisées sur des supports lenticulaires offrent des images qui mettent en évidence le lien indissociable entre le déplacement du spectateur et sa perception.

+ plus d'informations sur l'exposition

Image : Vue de l'exposition *Jonathan Plante. Angle mort*, 2017, Galerie de l'UQAM





VISITE COMMENTÉE

de l'exposition *Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes*
en compagnie de la commissaire Louise Déry

Dans la série

L'ART
OBSERVE

Jeu­di 9 fé­vrier 2017
17 h 30 - 18 h 30

Galerie de l'UQAM
Entrée libre

L'exposition est accessible
jusqu'au 18 février 2017

Galerie de l'UQAM
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
1400, rue Berri
Montréal

Mardi au samedi
12 h - 18 h

Entrée libre

galerie.uqam.ca



Dans le cadre d'une visite conviviale, venez découvrir l'exposition *Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes* à travers le regard aiguisé de Louise Déry, commissaire de l'exposition et directrice de la Galerie de l'UQAM, qui collabore avec l'artiste depuis plus de trente ans.

Les œuvres réunies dans l'exposition font converger plusieurs trajectoires conceptuelles de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada. Selon Louise Déry, « la conscience et le corps s'y révèlent en état d'alerte ; l'intuition du lieu et l'acuité de l'instant en ont impulsé l'apparition ; la destinée personnelle et les mythes collectifs en ont conditionné la poussée imaginante. C'est ainsi que le sol gelé d'un paysage hivernal, le site déifié d'un quartier de raffineries, la légende désenchantée de nos héros inquiétés, la rencontre inusitée de deux jeunes visages par delà le temps ou encore les mots offerts pendant que la peinture se dit ou se tait et que les corps chorégraphiés s'activent ou se figent, deviennent, chez Françoise Sullivan, une constellation de circonstances porteuses de significations. »

+ plus d'informations sur l'exposition

Image : Vue de l'exposition *Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes*, Galerie de l'UQAM, 2016. Œuvres de Françoise Sullivan, de gauche à droite : *Portraits de personnes qui se ressemblent*, 2 épreuves numériques noir et blanc montées sur panneaux de bois, 1971 (tirage 2003), 152,4 x 101,6 cm (chacun) et *L'arrêt*, 12 épreuves argentiques noir et blanc et 9 textes de l'artiste, édition 1/2, 1973-2016, 25,4 x 35,6 cm (chacun).

Avec l'aimable permission de l'artiste et de la Galerie Simon Blais, Montréal.
© Françoise Sullivan / SODRAC (2017)



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Le mouvement en tant que forme : *Jonathan Plante. Angle mort* à la Galerie de l'UQAM

Dates : du 11 janvier au 18 février 2017

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, 17 h 30

Montréal, le 15 décembre 2016 – La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Angle mort* de Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image.

À l'occasion du vernissage, la revue *esse* lancera son nouveau numéro sous le thème *Bibliothèque*.

L'exposition

Chez Jonathan Plante, *l'Angle mort*, c'est l'écart créé par la mise en mouvement de l'image. La série de tableaux-écrans qui compose l'exposition, en revisitant la peinture abstraite, l'art optique et cinétique, ainsi que le cinéma expérimental, explore, amplifie et systématise le caractère plastique du mouvement. Des peintures et des impressions sérigraphiques réalisées sur des supports lenticulaires offrent des images qui mettent en évidence le lien indissociable entre le déplacement du spectateur et sa perception.

L'artiste utilise le terme « cinéplastique » pour décrire ses explorations de la temporalité du tableau. Le mot est employé pour la première fois par l'historien de l'art et essayiste Élie Faure, en 1922, dans l'article « De la cinéplastique ». Il y envisage « un art où le temps deviendrait réellement une dimension de l'espace ». Jonathan Plante s'inspire de ces réflexions pour nourrir ses recherches, en recadrant les questionnements de Faure dans un contexte actuel. Comment peut-on penser le statut de l'image dans une société où l'attention est constamment sollicitée par le mouvement ? Le déplacement devenant la loi de notre rapport au monde, il en reformate notre lecture. Selon Plante, ce mouvement perpétuel se pose aujourd'hui comme outil d'une économie basée sur la création et la marchandisation d'expériences.

L'artiste

Jonathan Plante vit et travaille à Montréal, où il a obtenu un baccalauréat en Études interdisciplinaires de l'Université Concordia. Dans un travail qu'il qualifie de « cinéplastique », il explore les conditions d'apparition du mouvement de l'image. Il s'intéresse notamment à l'image fixe mise en mouvement par le déplacement du regardeur. Ses expositions sont un terrain de recherche sur la perception visuelle faisant écho à l'art optique et au cinéma expérimental. Par l'exploration des temporalités de l'image, il est à la recherche de nouvelles modalités du regard. En 2005, il se rend à Amsterdam pour une résidence de deux ans à *De Ateliers*. Au cours de son séjour aux Pays-Bas, il présente des expositions individuelles et collectives. En 2008, son travail est inclus dans la première Triennale québécoise, *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*, organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal. Il présente les expositions individuelles *Palindrome* au Musée d'art contemporain des Laurentides en 2010, *Parallaxe* à la Galerie Division, en 2011, et *Moonwalk*, en 2014, à la Galerie Hugues Charbonneau qui représente le travail de l'artiste. En 2013, il propose une exposition solo destinée à un jeune public, *Lapincyclope*, à VOX — Centre de l'image contemporaine à Montréal. *Lapincyclope* est ensuite accueillie en tournée dans neuf lieux au Québec et au Canada. En 2017, il présentera une exposition solo à L'œil de poisson à Québec. Ses œuvres font partie de collections privées et publiques, dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée national des beaux-arts du Québec.

Activités gratuites

Présentation d'artiste : Jonathan Plante

Dans le cadre de la série *L'art observe*

Mardi 7 février 2017

12 h 45 – 13 h 45

Galerie de l'UQAM

Visites commentées de l'exposition :

Offertes en tout temps. Réservations requises auprès de Philippe Dumaine, 514 987-3000, poste 3280, ou dumaine_allard.philippe@uqam.ca

esse n° 89 — Bibliothèque

Les bibliothèques sont des établissements qui ne se contentent pas d'accumuler le savoir, mais le sacralisent pour la postérité. Pourtant avec l'avancée de la numérisation dans les établissements du monde entier, la bibliothèque en tant que lieu physique voit son rôle fluctuer constamment. Comment les artistes abordent-ils ce mouvement séismique? Eu égard aux collections numériques, de quelle manière les artistes ont-ils incorporé la culture livresque dans leurs œuvres? Quelles sont les avenues théoriques qui motivent l'expression critique sur la transformation du rôle de la bibliothèque? Ce numéro explorera le rôle, le statut et la fonction de la bibliothèque dans l'art contemporain.

Appuis



Ce projet a reçu l'appui financier du Grupmuv, laboratoire de recherche-création pour le dessin et l'image en mouvement (FRQSC 2013-2016).

L'artiste reconnaît l'appui du Réseau international Hexagram, organisme dédié au développement de la recherche-création en arts médiatiques, design, technologie et culture numérique.

Adresse et heures d'ouverture

Galerie de l'UQAM
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
1400, rue Berri, angle Sainte-Catherine Est, Montréal
Métro Berri UQAM

Du mardi au samedi, de midi à 18 h
Entrée libre

Renseignements

Tél. : 514 987-6150
www.galerie.uqam.ca / [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Instagram](#)

- 30 -

Source : Maude N. Béland, conseillère en relations de presse
Division des relations avec la presse et  v nements spéciaux
Service des communications
Tél. : 514 987-3000, poste 1707
beland.maude_n@uqam.ca
twitter.com/MaudeNBeland

Movement as form: Jonathan Plante. *Angle mort* at the Galerie de l'UQAM

Dates: January 11 to February 18, 2017

Opening: Tuesday, January 10, 2017, 5:30 pm

Montréal, December 15, 2016 — The Galerie de l'UQAM presents the exhibition *Angle mort* by Jonathan Plante, a graduating master's student in Visual and Media Arts at UQAM. The artist will reveal a series of paintings and prints on lenticular supports, a process that creates an impression of movement. Depending on the viewpoint of the observer, images appear, disappear and transform themselves. Plante activates the gaze and involves the viewer's body in the experience of the image's various temporalities.

On the occasion of the opening, the journal *esse* will launch its latest issue exploring the theme of the *Library*.

The exhibition

For Jonathan Plante, the *Angle mort* (Blind spot) is the gap created by setting the image into motion. In revisiting abstract painting, op art and kinetic art, as well as experimental cinema, the series of painting-screens comprising the exhibition explores, amplifies and systematizes the plastic character of the movement. The paintings and silkscreen prints on lenticular supports display images that foreground the indissociable link between the viewer's movements and his or her perception.

The artist uses the term "kinoplastic" to describe his explorations of the painting's temporalities. The word was first used by the art historian and essayist Élie Faure in his 1922 article "De la cinéplastique". He here envisaged "an art where time would really become a dimension of space." In redefining Faure's investigations in the current context, Jonathan Plante draws inspiration from his thinking to enrich his research. How can one think the image in a society where attention is constantly lured by movement? Movement becomes the law of our relationship to the world and it formats the way in which we read it. According to Plante, this perpetual movement has nowadays become the tool of an economy based on the creation and commodification of experiences.

The artist

Jonathan Plante lives and works in Montréal where he obtained a BA in Interdisciplinary Studies from Concordia University. In a practice that he characterizes as "kinoplastic," he explores the conditions of the appearance of movement in the image. He is particularly interested in the still image that is set into motion by the viewer's movements. Echoing op art and experimental cinema, his exhibitions are a fieldwork exploration of visual perception. Through an investigation of the image's temporalities, he searches for new ways of seeing. In 2005, he travelled to Amsterdam for a two-year residency at *De Ateliers*. Throughout his stay in the Netherlands, he participated in solo and group exhibitions. In 2008, his work was included in the first Québec Triennial: *Nothing is lost, nothing is created, everything is transformed*, organized by the Musée d'art contemporain de Montréal. He presented the solo exhibitions *Palindrome* at the Musée d'art contemporain des Laurentides in 2010, *Parallaxe* at Galerie Division, in 2011, and *Moonwalk*, in 2014, at Galerie Hugues Charbonneau, which represents the artist's work. In 2013, he proposed a solo exhibition for a young audience, *Lapincyclope*, at VOX — Centre de l'image contemporaine in Montréal. *Lapincyclope* subsequently travelled to nine venues in Québec and Canada. In 2017, he will hold a solo exhibition at L'œil de poisson in Québec City. His works are part of private and public collections, including the collections of the Musée d'art contemporain de Montréal and the Musée national des beaux-arts du Québec.

Free activities

Artist talk: Jonathan Plante

Part of the series *L'art observe*

Tuesday, February 7, 2017

12:45—1:45 pm

Galerie de l'UQAM

Guided tours of the exhibition

Available any time. Reservations required with Philippe Dumaine, 514 987-3000, ext. 3280, or dumaine_allard.philippe@uqam.ca

esse n° 89 — Library

Libraries are institutions which don't only accumulate knowledge, but also sacralize it for posterity. With the advance of digitization in institutions around the world, the role of a library as a physical place is in constant fluctuation. How do artists approach this seismic movement? With respect to digital collections, how do artists incorporate the book culture into their work? What are the theoretical channels motivating critical expression about the transformation of the role of the library? This issue explores the role, status and function of the library in contemporary art.

Support provided by



The project received financial support from Grupmuv, research-creation laboratory for drawing and moving images (FRQSC 2013–2016).

The artist acknowledges the support of the Hexagram International Network, an organization dedicated to the development of research and creation in the media arts, design, technology and digital culture.

Address and opening hours

Galerie de l'UQAM
Judith-Jasmin Pavilion, Room J-R120
1400 Berri Street (corner of Sainte-Catherine East), Montréal
Berri-UQAM metro

Tuesday through Saturday, noon to 6 pm
Free admission

Information

Phone: 514 987-6150
www.galerie.uqam.ca / [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Instagram](#)

- 30 -

Source: Maude N. Béland, Press Relations Officer
Press Relations and Special Events Division, Communications Service
Phone: 514-987-3000, ext. 1707
beland.maude_n@uqam.ca
twitter.com/MaudeNBeland

Capsule vidéo réalisée par la Galerie de l'UQAM
Durée 3 min 16 sec.

Disponible en ligne



GALERIE DE L'UQAM PROGRAMMATION HIVER 2017

FRANÇOISE SULLIVAN. TRAJECTOIRES RESPLENDISSANTES

Commissaire : Louise Déry
11 janvier au 18 février 2017
Vernissage : mardi 10 janvier à 17 h 30

JONATHAN PLANTE. ANGLE MORT

11 janvier au 18 février 2017
Vernissage : mardi 10 janvier à 17 h 30

GRAHAM FAGEN

Commissaire : Louise Déry
24 février au 8 avril 2017
Vernissage : jeudi 23 février à 17 h 30

L'IMAGE EN MOUVEMENT : DE GENÈVE À MONTRÉAL

Direction artistique : Andrea Bellini
Commissaires : Caroline Bourgeois, Cecilia Alemani et Elvira Dyangani Ose

EXPOSITION EN CIRCULATION

MOTION

Commissaires : La Fabrique d'expositions
MacKenzie Art Gallery, Régina
20 janvier au 14 mai 2017



galerie.uqam.ca

Partenaires:



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



ALBA | CHRUTHACHAIL



BRITISH
COUNCIL



MACKENZIE
ART GALLERY



CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
GENEVE

Image : Graham Fagen, *The Slave's Lament*, 2015, image tirée de l'installation audio-vidéo à 5 canaux. Avec l'aimable permission de l'artiste, de Matt's Gallery, Londres, et de Galerie Micky Schubert, Berlin.



GALERIE DE L'UQAM PROGRAMMATION HIVER 2017

FRAŅOISE SULLIVAN. TRAJECTOIRES RESPLENDISSANTES

Commissaire : **Louise Déry**
11 janvier au 18 février 2017
Vernissage : mardi 10 janvier   17 h 30

JONATHAN PLANTE. ANGLE MORT

11 janvier au 18 février 2017
Vernissage : mardi 10 janvier   17 h 30

GRAHAM FAGEN

Commissaire : **Louise Déry**
24 février au 8 avril 2017
Vernissage : jeudi 23 février à 17 h 30

L'IMAGE EN MOUVEMENT : DE GENÈVE   MONTRÉAL

Direction artistique : **Andrea Bellini**
Commissaires : **Caroline Bourgeois, Cecilia Alemani et Elvira Dyangani Ose**

EXPOSITION EN CIRCULATION

MOTION

Commissaires : **La Fabrique d'expositions**
MacKenzie Art Gallery, Régina
20 janvier au 14 mai 2017



galerie.uqam.ca

Partenaires :



Conseil des arts du Canada



Canada Council for the Arts



CALQ
Conseil des arts et des lettres du Québec



CREATIVE LAND SCOT

ALBA | CHRUTHACHAL



BRITISH COUNCIL

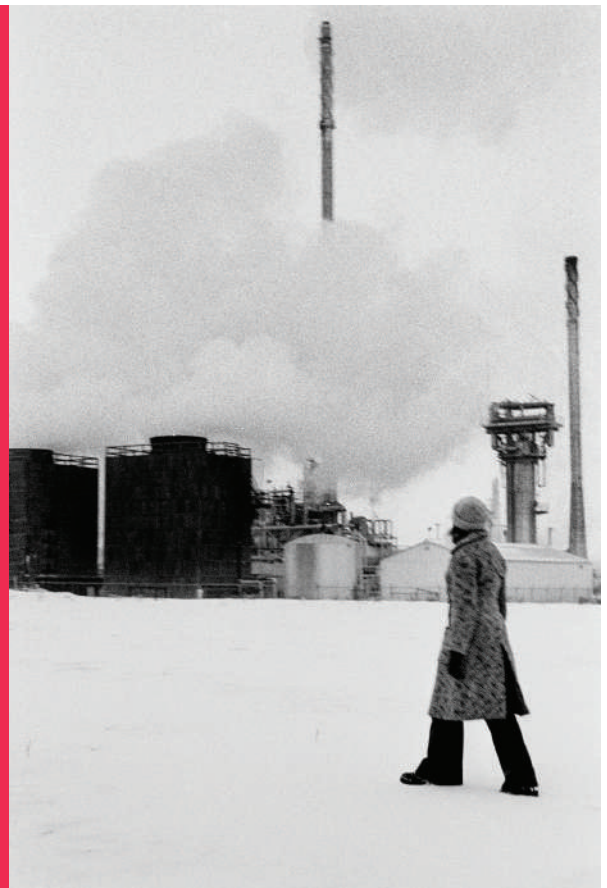


MacKENZIE ART GALLERY



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN GENEVE

Image : Françoise Sullivan, *L'arrêt (détail)*, 1974-2016, 12 épreuves argentiques, 25,4 x 35,56 cm ch.
Avec l'aimable permission de l'artiste et de la Galerie Simon Blais, Montréal.
  Françoise Sullivan / SODRAC (2017)



GALERIE DE L'UQAM PROGRAMMATION HIVER 2017

FRANÇOISE SULLIVAN. TRAJECTOIRES RESPLENDISSANTES

Commissaire : **Louise Déry**
 11 janvier au 18 février 2017
 Vernissage : mardi 10 janvier à 17 h 30

JONATHAN PLANTE. ANGLE MORT

11 janvier au 18 février 2017
 Vernissage : mardi 10 janvier à 17 h 30

GRAHAM FAGEN

Commissaire : **Louise Déry**
 24 février au 8 avril 2017
 Vernissage : jeudi 23 février à 17 h 30

L'IMAGE EN MOUVEMENT : DE GENÈVE À MONTRÉAL

Direction artistique : **Andrea Bellini**
 Commissaires : **Caroline Bourgeois, Cecilia Alemani et Elvira Dyangani Ose**

EXPOSITION EN CIRCULATION

MOTION

Commissaires : **La Fabrique d'expositions**
 MacKenzie Art Gallery, Régina
 20 janvier au 14 mai 2017



galerie.uqam.ca

Partenaires :



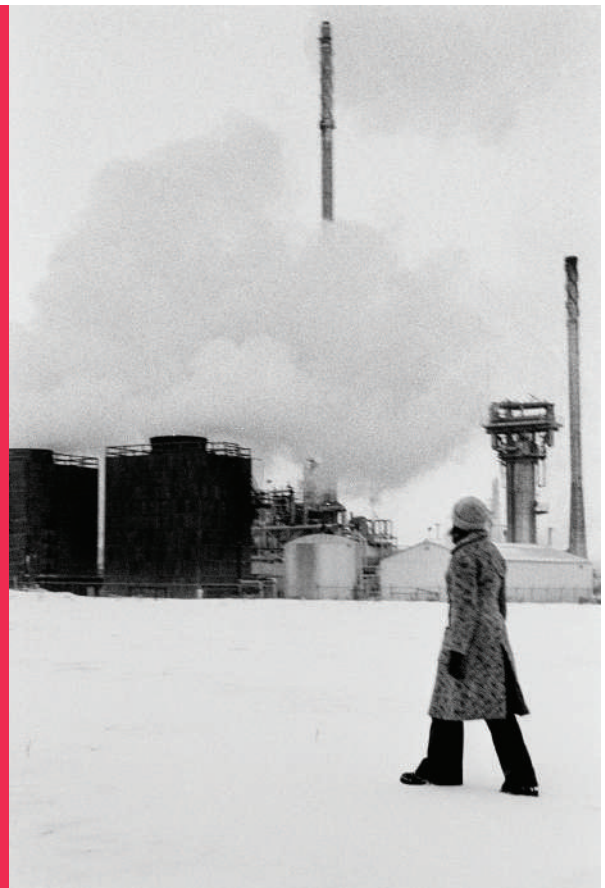
Canada Council
for the Arts



ALBA | CHRUTHACHAIL



Image : Françoise Sullivan, *L'arrêt* (détail), 1974-2016, 12 épreuves argentiques, 25,4 x 35,56 cm ch.
 Avec l'aimable permission de l'artiste et de la Galerie Simon Blais, Montréal.
 © Françoise Sullivan / SODRAC (2017)





Faculté

BULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS

20 décembre 2016

numéro 458

Expositions et spectacles

Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes

La [Galerie de l'UQAM](#) est fière d'entamer l'année 2017 avec une grande artiste montréalaise, madame Françoise Sullivan. La directrice de la Galerie et commissaire de l'exposition, Louise Déry, a réuni pour l'occasion un ensemble varié d'œuvres - dont plusieurs sont inédites - de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada. Françoise Sullivan est entrée dans l'histoire à la fois comme danseuse, chorégraphe et artiste en arts visuels.

[Lire la suite](#)

Exposition : du mercredi 11 janvier au samedi 18 février 2017

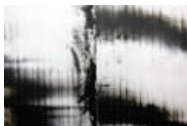
à la Galerie de l'UQAM

Vernissage et performance *Je parle* (1993) : mardi 10 janvier 2017, 17 h 30

Visitez le site web en savoir plus sur la [suite du programme](#) !

Visites commentées de l'exposition : offertes en tout temps.

Réservations requises auprès de [Philippe Dumaine](#) ou au 514 987-3000, poste 3280

Expositions et spectacles

Jonathan Plante. Angle mort

La [Galerie de l'UQAM](#) présente l'exposition *Angle mort* de Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image. À l'occasion du vernissage, la revue *esse* lancera son nouveau numéro sous le thème Bibliothèque.

Exposition : du mercredi 11 janvier au samedi 18 février 2017

à la Galerie de l'UQAM

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, à 17 h 30

Présentation de l'artiste Jonathan Plante, dans le cadre de la série *L'art observe*,

mardi 7 février 2017, de 12 h 45 à 13 h 45, à la Galerie de l'UQAM

Visites commentées de l'exposition : offertes en tout temps.

Réservations requises auprès de [Philippe Dumaine](#) ou téléphonez au 514 987-3000, poste 3280

Expositions et spectacles

Dans les traces d'Albert Dumouchel maître graveur.

Nicole Milette, chargée de cours en design de l'environnement à l'École de design et représentante du Collectif 50/50 vous invite au vernissage de l'exposition *Dans les traces d'Albert Dumouchel maître graveur*, produite par La maison de la culture de Villeraï-Saint-Michel-Parc-Extension. Cette exposition collective réunit des œuvres d'Albert Dumouchel (1916-1971), des œuvres de graveurs qui composent le Collectif 50/50 et cinq œuvres *Hommage à Dumouchel*, par les artistes invités, Gilles Boisvert, René Derouin, Richard Lacroix, Francine Simonin et Serge Tousignant. Ces amis ayant cotoyé Dumouchel assisteront au vernissage.

[Lire la suite](#)

Vernissage : samedi 26 novembre 2016, de 15 h à 18 h

L'exposition termine le dimanche 15 janvier 2017

Visites commentées : jeudi 1er décembre 2016, à 13 h 30, et samedi 3 décembre 2016, à 14 h, sur réservation au 514 872-6131

Salle de diffusion de Parc-Extension

421, rue Saint-Roch (station de métro Parc)

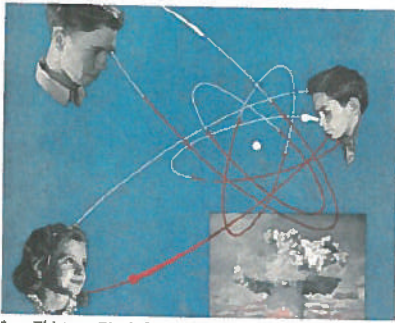
Heures d'ouverture :

mercredi, jeudi et vendredi, de 13 h à 18 h

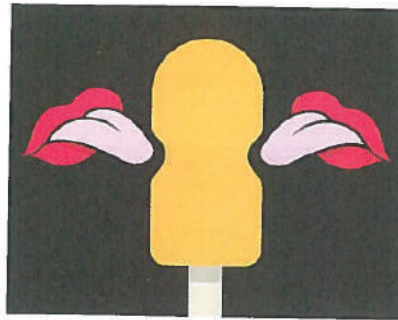
samedi et dimanche, de 12 h à 17 h

Entrée libre

SUR LE CAMPUS



1. Thirteen Black Cats, *Fatal Act*, 2016.



2. Affiche pour le Festival international de Lanaudière (détail), Nelu Wolfensohn.



3. *Les Saisons Sullivan, Danse dans la neige*, 2007. / Photo : Marlon Landry.

LE GRAND BALCON : LUIS JACOB ET THIRTEEN BLACK CATS (1.)

Galerie de l'UQAM
Jusqu'au 10 décembre 2016
Commissaire : Philippe Piroette

Dans le cadre de l'édition 2016 de la Biennale de Montréal, *Le Grand Balcon*, la Galerie de l'UQAM accueille l'artiste de Toronto Luis Jacob et le collectif new-yorkais Thirteen Black Cats. Les œuvres présentées dans *Le Grand Balcon* dénotent une préférence pour des images d'une profonde résonance historique qui nous ancrent matériellement et de façon sensorielle dans le moment présent. Dans la grande salle de la Galerie, Luis Jacob déploiera notamment l'un de ses *Albums*, où il met en relation des centaines d'images issues de l'histoire de l'art, de la culture populaire et des fils de nouvelles. De son côté, le collectif Thirteen Black Cats présentera en grande première *Corpse Cleaner*, un court-métrage qui s'intéresse à l'héritage de la puissance atomique aux 20^e et 21^e siècles.

CHANGEMENT DE GARDE À WASHINGTON : À QUOI S'ATTENDRE AU COURS DES QUATRE PROCHAINES ANNÉES ?

Auditorium de BANQ Vieux-Montréal
535, rue Viger Est, Montréal
16 novembre, à 18 h

Une semaine après le vote du 8 novembre, l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand clôt sa série d'activités sur les élections américaines de 2016 en réunissant ses experts pour analyser les résultats du duel Clinton / Trump. Il s'agira de répondre aux grandes questions de l'heure : Comment expliquer le vote ? Quel sera son impact sur la société américaine et l'avenir des partis démocrate et républicain ? Quel sera son incidence sur les relations entre les États-Unis

et le Canada / Québec ? Avec Elisabeth Vallet, professeure associée au Département de géographie, Karine Prémont, professeure adjointe à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, Frédéric Gagnon (Ph.D. science politique, O8), professeur au Département de science politique et titulaire de la Chaire, Julien Toureille, Rafael Jacob et Christophe Cloutier, chercheurs en résidence à l'Observatoire.

NELU WOLFENSOHN. NOTES VAGABONDES (2.)

Centre de design
Du 17 novembre au 11 décembre 2016
Vernissage : mercredi 16 novembre à 18 h
Commissaire : Jocelyne Le Boeuf

Notes vagabondes est une rétrospective d'affiches réalisées par Nelu Wolfensohn, professeur à l'École de design de l'UQAM et membre honoraire de la Société des designers graphiques du Québec. Les affiches, majoritairement sélectionnées dans le cadre de concours internationaux de design, abordent des sujets ancrés dans l'actualité politique, sociale ou culturelle et renvoient autant à la réalité québécoise qu'aux problèmes universels de notre époque. Le catalogue de l'exposition sera imprimé et diffusé sur le Web en format numérique. Régulièrement exposées et publiées, les œuvres de Nelu Wolfensohn se retrouvent dans des musées (dans la collection permanente du Musée de beaux-arts de Montréal, notamment), bibliothèques et collections privées. Il est le seul affichiste canadien dont le travail figure dans la publication *Arts décoratifs et design* du MBAM, parue en 2012, et il a été le seul Canadien invité à participer à la World's Best Poster Designers Exhibition qui s'est déroulée en 2015 dans le cadre du premier Festival international d'affiches à Shenzhen, Chine.

FRANÇOISE SULLIVAN. DES CONCEPTS ET DES GESTES (3.)

Galerie de l'UQAM
Du 11 janvier au 18 février 2017
Vernissage : mardi 10 janvier à 17 h 30
Commissaire : Louise Déry

La Galerie de l'UQAM inaugurera l'année 2017 avec une exposition de Françoise Sullivan, l'une des figures marquantes de l'histoire de l'art au Québec. La commissaire Louise Déry, qui a exposé le travail de l'artiste à de nombreuses occasions depuis 1990 et publié plusieurs catalogues et articles à son propos, mettra en présence un ensemble d'œuvres photographiques, chorégraphiques et picturales de Françoise Sullivan, avec le projet de faire ressortir leurs liens conceptuels. Sans égard aux disciplines spécifiques et aux dates de réalisation, et en privilégiant les œuvres en noir et blanc, dont plusieurs inédites, la commissaire envisagera la part conceptuelle et expérimentale qui jalonne la carrière de l'artiste, favorisant l'établissement de nouveaux liens entre performance, danse et peinture.

JONATHAN PLANTE. ANGLE MORT (4.)

Galerie de l'UQAM
Du 11 janvier au 18 février 2017
Vernissage : mardi 10 janvier à 17 h 30

Dans un travail qu'il qualifie de cinéplastique, Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques, explore les conditions d'apparition du mouvement de l'image. L'exposition *Angle mort* est une installation de peintures et impressions sur support lenticulaire. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment ; le regard est mis en scène et le corps engagé dans l'expérience de différentes temporalités de l'image. *Angle mort* est un terrain de recherche sur la perception visuelle



4. Recherche pour *Angle mort*, 2016, sérigraphie sur support lenticulaire.

faisant écho aux expérimentations de l'art optique et cinétique des années 1960-1970. Par le bricolage très *low tech* du mouvement, l'exposition fait un clin d'œil aux technologies interactives et à une certaine fascination pour l'image animée, posant du même coup la question du statut de l'image dans une société où l'attention est constamment sollicitée par le mouvement.

HEINZ WAIBL. LE VOYAGE CRÉATIF (6)

Centre de design
Du 16 février au 9 avril 2017
Vernissage : mercredi 15 février à 18 h
Commissaires : Nicoletta Ossanna Cavadini et Alessandro Colizzi

Cette exposition porte sur l'itinéraire créatif et professionnel de Heinz Waibl, une figure importante du graphisme au 20^e siècle. Parmi ses projets les plus connus, on peut citer ceux qu'il a réalisés pour la Rai (société de radiotélédiffusion italienne), la Rinascente, Atkinsons, Olivetti, Pirelli, Flos, mais aussi sa collaboration avec Unimark International à Chicago et à Johannesburg à la fin des années 1960. C'est dans ce contexte que Waibl a développé l'identité de marque de JCPenney et d'American Airlines (avec Massimo Vignelli). Les deux commissaires mettent en lumière le double parcours du graphiste entre l'Europe et les États-Unis. Nicoletta Ossanna Cavadini, directrice du m.a.x. museo à Chiasso, en Suisse, revient sur les débuts de Waibl à Milan ainsi que sur la période suivant son retour en Italie, tandis qu'Alessandro Colizzi, professeur à l'École de design de l'Université du Québec à Montréal, se penche sur l'expérience américaine de Waibl et de ses contemporains. L'exposition présente plus de 350 artefacts — affiches, esquisses, études de logotype, brochures, publications, annonces, objets, emballages — ainsi que la correspondance de Waibl avec Max Bill, Max Huber et



5. Heinz Waibl. / Photo : Centre culturel de Chiasso.

Georges Vantongerloo. Une section parallèle présente une sélection de projets américains de Cittato et Ottinetti, deux autres créateurs italiens ayant fait leur marque aux États-Unis. Une autre section est dédiée à la photographie et offre un aperçu de la vie et des fréquentations de Waibl dans le Milan des années 1950. Enfin, une section propose des projets de Max Huber dédiés à son ami et apprenti Waibl. Cette exposition a été mise sur pied par le Centre culturel de Chiasso.

GRAHAM FAGEN. LA LAMENTATION DES ESCLAVES (6)

Galerie de l'UQAM
24 février au 8 avril 2017
Vernissage : jeudi 23 février à 17 h 30
Commissaire : Louise Déry

La commissaire Louise Déry présente la première exposition individuelle au Canada de l'Écossais Graham Fagen, en proposant une installation vidéographique et musicale emblématique de sa recherche : *The Slave's Lament*. L'artiste de Glasgow, qui a représenté l'Écosse avec beaucoup de succès à la Biennale de Venise en 2015, s'est intéressé à la traite des esclaves, au traitement inhumain des populations déportées et à l'implication écossaise en Jamaïque. Le titre de l'œuvre renvoie à un poème lyrique publié en 1792 et attribué au poète national écossais Robert Burns, qui y intègre sa réflexion sur l'abolition de l'esclavage. Interprété par le célèbre chanteur reggae Ghetto Priest et par le quatuor à cordes Scottish Ensemble, *The Slave's Lament* contient un questionnement identitaire et national, avançant une critique de l'héritage culturel et social. Plusieurs dessins et photographies s'ajoutent à cette œuvre majeure pour permettre une extrapolation plus riche des motifs qui opposent identité nationale et identité culturelle.



6. *The Slave's Lament*, 2015, installation audio-vidéo à cinq canaux.

L'IMAGE EN MOUVEMENT : DE GENÈVE À MONTRÉAL

Galerie de l'UQAM
Du 24 février au 8 avril 2017
Vernissage : jeudi 23 février à 17 h 30
Commissaires : Caroline Bourgeois, Caclia Alemani et Elvira Dyangoni Ose

La Galerie de l'UQAM et le Centre d'Art Contemporain de Genève s'associent pour présenter à Montréal un volet de la Biennale de l'image en mouvement 2016 (BIM). Cette première collaboration s'inscrit dans une démarche de diffusion internationale de cet événement majeur qui se distingue de la plupart des biennales existantes en ce qu'il est constitué exclusivement d'œuvres nouvelles, toutes produites par le Centre et ses partenaires. Sous la direction artistique d'Andrea Bellini, directeur du Centre, en collaboration avec les commissaires invitées.

PASSAGE À DÉCOUVERT

Galerie de l'UQAM
Du 21 avril au 6 mai 2017
Vernissage : jeudi 20 avril à 17 h 30

Présentée chaque année, cette exposition illustre la vivacité créatrice, la curiosité et la liberté des finissants du baccalauréat en arts visuels et médiatiques.

L'ANNUEL DE DESIGN 2017

Centre de design
Du 4 au 13 mai 2017
Vernissage : mercredi 3 mai à 18 h

Exposition regroupant les productions des jeunes créateurs en design graphique, en design de l'environnement, en design de mode et en design d'événements qui ont fait leurs études à l'École de design. •



Faculté

BULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS

10 janvier 2017

numéro 461

Expositions et spectacles

Visites commentées. Oeuvres d'art public au campus des sciences

La Galerie de l'UQAM vous invite à découvrir trois œuvres intégrées à l'architecture du campus des sciences de l'UQAM. À l'occasion de deux visites commentées, un médiateur présentera brièvement l'œuvre « Montagne » de Françoise Sullivan au Pavillon Président-Kennedy, nouvellement restaurée, de même que « Mosaïque fluide » et « Expansion » d'Alain Paiement au Pavillon des sciences biologiques. Une occasion unique, notamment pour les usagers de l'UQAM, d'en apprendre davantage sur ces œuvres qui habitent le quotidien. Durant tout le mois de janvier, la collection d'art public de l'UQAM sera mise en vedette sur la plateforme web *Art public Montréal*, une initiative de la Ville de

Montréal visant à rassembler les œuvres d'art public présentes sur le territoire de la métropole. Ces visites sont aussi organisées dans le contexte de l'exposition « Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes », présentée à la Galerie de l'UQAM du 11 janvier au 18 février 2017.

Jeudi 12 janvier 2017, de 12 h 45 à 13 h 45

Mercredi 25 janvier 2017, de 17 h 30 à 18 h 30

UQAM / Hall du Pavillon Président-Kennedy

201, ave. du Président-Kennedy

Métro Place des arts

Entrée gratuite

Plus d'information sur le site de la Galerie de l'UQAM.

Expositions et spectacles

Vernissage de l'exposition Jonathan Plante. Angle mort

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition « Angle mort » de Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image.

[Lire la suite](#)

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, à 17 h 30

Exposition : du mercredi 11 janvier au samedi 18 février 2017

Plus d'informations à galerie.uqam.ca

Entrée libre

Expositions et spectacles

Vernissage de l'exposition Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes

La Galerie de l'UQAM est fière d'entamer l'année 2017 avec une grande artiste montréalaise, madame Françoise Sullivan. La directrice de la Galerie et commissaire de l'exposition a réuni pour l'occasion un ensemble varié d'œuvres - dont plusieurs sont inédites - de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada.

[Lire la suite](#)

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, à 17 h 30

Exposition : du 11 janvier au 18 février 2017

Plus d'informations à galerie.uqam.ca

Entrée libre

Expositions et spectacles

Guillaume Sasseville présente *ingrédient*

Trois nouveaux ingrédients. Le designer Guillaume Sasseville, chargé de cours à l'École de design, présente une collection de tables basses dessinées pour Coop Établi. Premiers produits issus de la toute nouvelle collaboration entre l'Ébénisterie Les Tournages du nord et Coop Établi. Tables monolithiques à géométries simples nées de la curiosité de Guillaume Sasseville à revisiter la technique du bois tourné. Chacune des tables est tournée et assemblée à la main à partir d'un laminé de chêne massif. Leur poids en témoigne. L'aspect taillé dans la masse est renforcé par l'usinage fin du plateau. Pour son lancement, *Ingrédient* est offert avec une finition laquée noire, qui rehausse le

caractère graphique du grain ouvert propre au chêne. Compactes et disponibles en trois formats, elles s'intègrent parfaitement à une variété d'espaces que ce soit en grappe ou individuelle. *Ingrédient* est pensé autant pour un usage domestique que commercial.



Faculté

BULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS

17 janvier 2017

numéro 462

Expositions et spectacles**Vernissage de l'exposition Jonathan Plante. *Angle mort***

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition « Angle mort » de Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image.

[Lire la suite](#)

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, à 17 h 30

Exposition : du mercredi 11 janvier au samedi 18 février 2017

[Plus d'information](#)

Entrée libre

Expositions et spectacles**Vernissage de l'exposition Françoise Sullivan. *Trajectoires resplendissantes***

La Galerie de l'UQAM est fière d'entamer l'année 2017 avec une grande artiste montréalaise, madame Françoise Sullivan. La directrice de la Galerie et commissaire de l'exposition a réuni pour l'occasion un ensemble varié d'œuvres - dont plusieurs sont inédites - de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada.

[Lire la suite](#)

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, à 17 h 30

Exposition : du 11 janvier au 18 février 2017

[Plus d'information](#)

Entrée libre

Expositions et spectacles**Visites commentées. Oeuvres d'art public au campus des sciences**

La Galerie de l'UQAM vous invite à découvrir trois œuvres intégrées à l'architecture du campus des sciences de l'UQAM. À l'occasion de deux visites commentées, un médiateur présentera brièvement l'œuvre « Montagne » de Françoise Sullivan au Pavillon Président-Kennedy, nouvellement restaurée, de même que « Mosaïque fluide » et « Expansion » d'Alain Paiement au Pavillon des sciences biologiques. Une occasion unique, notamment pour les usagers de l'UQAM, d'en apprendre davantage sur ces œuvres qui habitent le quotidien. Durant tout le mois de janvier, la collection d'art public de l'UQAM sera mise en vedette sur la plateforme web [Art public Montréal](#), une initiative de la Ville de

Montréal visant à rassembler les œuvres d'art public présentes sur le territoire de la métropole. Ces visites sont aussi organisées dans le contexte de l'exposition « Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes », présentée à la Galerie de l'UQAM du 11 janvier au 18 février 2017.

Jeudi 12 janvier 2017, de 12 h 45 à 13 h 45

Mercredi 25 janvier 2017, de 17 h 30 à 18 h 30

UQAM / Hall du Pavillon Président-Kennedy

201, ave. du Président-Kennedy

Métro Place des arts

Entrée gratuite

Plus d'information sur le site de la Galerie de l'UQAM.

MONTREAL CAMPUS



Angle mort : un appel au mouvement

18 janvier 2017 Par Gabriel Bernier

0

Avec son exposition *Angle mort*, présentée à la Galerie de l'UQAM, Jonathan Plante remet brillamment en question le caractère fixe et intemporel de l'image. À travers des toiles et des impressions sérigraphiques, le finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM prouve que les images, au contraire, sont soumises au mouvement.

L'expérience débute dès l'entrée dans la salle d'exposition, qui se fait par une mince ouverture dans le mur. Le spectateur se retrouve alors cloîtré entre quatre murs d'une blancheur immaculée, devant une poignée d'œuvres, sous l'éclairage froid des néons fixés au plafond.

Déjà, l'espace clos confronte le regard du spectateur. Et ce n'est pas un hasard : pour Plante, c'est d'abord le regard du spectateur qui doit être mis en scène.

Selon l'angle de vision du spectateur, les images apparaissent, disparaissent et se transforment fugacement. Quelques pas à droite, quelques pas à gauche, et les œuvres abstraites, qui rappellent l'art optique, changent soudainement de forme, de couleur, d'identité. Jonathan Plante laisse la liberté au public de se déplacer, mais aussi de se faire déjouer par les illusions d'optique.

Pour Jonathan Plante, l'angle mort, « *c'est l'écart créé par la mise en mouvement de l'image* ». Cette réflexion maîtresse guide notamment l'artiste dans la toile *Dance me*, où les tons de gris et de noir s'entremêlent dans une chorégraphie improvisée, selon la position du spectateur. Plante transpose ses impressions expérimentales sur des supports lenticulaires, qui donnent l'impression que les toiles se transforment constamment.

Dans une autre œuvre, qui semble à première vue totalement opaque, une inscription apparaît, lentement mais sûrement, selon le mouvement du public. *Sound end*, peut-on déchiffrer, non sans difficulté. C'est bien simple : celui qui reste immobile devant le tableau n'a pas accès à la clé de l'œuvre.

C'est la preuve qu'une œuvre d'art, visiblement figée dans le temps, n'échappe pas à la temporalité, à l'évolution, à la transformation par la mise en mouvement du public. Et c'est ce qui fait tout le génie de Jonathan Plante, qui parvient à bouleverser les notions de stabilité propres à l'art classique.

Au fond, le finissant à la maîtrise est rongé par un questionnement fondamental : comment penser le statut de l'image « *dans une société où l'attention est constamment sollicitée par le mouvement* » ? Dans un monde où l'instantanéité fait foi de tout, l'humain est effectivement appelé à se déplacer sans cesse pour être à la hauteur de sa routine éreintante.

Sans donner raison à l'empressement du quotidien, Jonathan Plante exprime la vivacité des images, leur offrant, du même coup, la capacité de se transformer par elles-mêmes. Avec *Angle mort*, Plante joint sa voix à cette nouvelle génération d'artistes contemporains, pour qui une œuvre d'art n'est pas complète sans l'implication volontaire du corps du spectateur.

L'artiste montréalais présentera cette année une exposition à *l'Œil de Poisson*, à Québec. Ses œuvres font d'ailleurs partie des collections privées et publiques du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée national des beaux-arts du Québec.



Faculté

BULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS

24 janvier 2017

numéro 463

Expositions et spectacles

Chœur cherche choristes

Le Chœur de l'UQAM est à la recherche de choristes d'expérience (sopranos, altos, ténors et basses) pour grossir les rangs de son équipe qui aura la chance de participer à deux concerts prestigieux cette année.

Le traditionnel grand concert du Vendredi saint aura lieu le 14 avril prochain à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le Chœur de l'UQAM sera accompagné de l'Orchestre philharmonique de Montréal.

Le 5 juin prochain, le Chœur de l'UQAM donnera un concert au Carnegie Hall, à New York, avec le Manhattan Philharmonic Orchestra. L'ensemble s'est déjà produit à quelques reprises dans cette salle mythique sous la direction de son fondateur, le professeur du Département de musique Miklós Takács, décédé en 2015.

[Lire la suite](#)

Les répétitions hebdomadaires ont lieu tous les mardis de 19 h à 21 h à la Place des Arts jusqu'à la fin du mois de mai.

Pour plus d'information, on peut communiquer avec le Chœur par courriel à l'adresse suivante : choeur.uqam12@gmail.com

Expositions et spectacles

Vernissage de l'exposition Jonathan Plante. *Angle mort*

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition « Angle mort » de Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image.

[Lire la suite](#)

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, à 17 h 30

Exposition : du mercredi 11 janvier au samedi 18 février 2017

[Plus d'information](#)

Entrée libre

Expositions et spectacles

Visites commentées. Oeuvres d'art public au campus des sciences

La Galerie de l'UQAM vous invite à découvrir trois œuvres intégrées à l'architecture du campus des sciences de l'UQAM. À l'occasion de deux visites commentées, un médiateur présentera brièvement l'œuvre « Montagne » de Françoise Sullivan au Pavillon Président-Kennedy, nouvellement restaurée, de même que « Mosaïque fluide » et « Expansion » d'Alain Paiement au Pavillon des sciences biologiques. Une occasion unique, notamment pour les usagers de l'UQAM, d'en apprendre davantage sur ces œuvres qui habitent le quotidien. Durant tout le mois de janvier, la collection d'art public de l'UQAM sera mise en vedette sur la plateforme web [Art public Montréal](#), une initiative de la Ville de

Montréal visant à rassembler les œuvres d'art public présentes sur le territoire de la métropole. Ces visites sont aussi organisées dans le contexte de l'exposition « Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes », présentée à la Galerie de l'UQAM du 11 janvier au 18 février 2017.

Jeudi 12 janvier 2017, de 12 h 45 à 13 h 45

Mercredi 25 janvier 2017, de 17 h 30 à 18 h 30

UQAM / Hall du Pavillon Président-Kennedy

201, ave. du Président-Kennedy

Métro Place des arts

Entrée gratuite

[Plus d'information sur le site de la Galerie de l'UQAM.](#)

Expositions et spectacles

Invitation au vernissage de l'exposition *Pèlerimage* de l'artiste multidisciplinaire Julie Turp

Dans ses œuvres récentes, regroupées sous le titre de *Pèlerimage*, Julie Turp revisite des œuvres marquantes de l'histoire du cinéma. Dans des œuvres vidéos, l'artiste fait se rencontrer des séquences tirées de films connus, tels que *Vertigo* ou *Taxi Driver*, et des photographies récentes prises sur les lieux de tournage de ces films, qu'elle a revisités en Europe et aux États-Unis, dans une sorte de « pèlerinage » artistique. Ces œuvres sont accompagnées de livres photo réunissant des notes et commentaires consignés par l'artiste au fil de son périple.

[Lire la suite](#)

Vernissage :

Mardi 14 février 2017, à 18 h 00

Galerie POPOP

Espace 442-444

372 rue Ste-Catherine O.

Montréal

Entrée libre



L'OPMEM, en collaboration avec le Département de musique, présente *Le Destin slave*

L'OPMEM présente : *Le Destin slave*. En ce début de l'année 2017, l'Orchestre philharmonique des musiciens de Montréal (OPMEM), en résidence au Département de musique, convie tous les amateurs de musique dramatique et romantique dans les confins de l'Europe de l'Est et de l'Asie à travers *le destin tragique slave*. La soirée débutera par le *Concerto pour trompette et orchestre en Lab majeur* du compositeur soviétique Alexandre Aroutiounian. Datant de 1950, cette œuvre s'est imposée très rapidement au répertoire concertant, surtout par de grands trompettistes, dont Maurice André, Arturo Sandoval ou encore Sergei Nakariakov. Le trompettiste qui interprétera le concerto est : Brent Proseus. Comme seconde pièce, nous poursuivrons la première partie de ce concert avec une sélection d'extraits symphoniques de l'opéra Boris Godounov de Modest Moussorgski. Cet opéra, ouvrage le plus important du compositeur, représente un Tsar de Russie dont le règne fût relativement court, sept ans, et dont son destin tragique se solda avec une mort par empoisonnement.

[Lire la suite](#)

Samedi 4 février 2017, à 20 h
 UQAM / Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
 300, boulevard de Maisonneuve Est
 Montréal

[Achat de billets](#)

Informations : [Margot Boucaut](#), adjointe aux communications
 514-987-3000 #4788



Lecture publique du collectif Les Intimistes : 11 comédiennes plongent dans leurs pensées intimes

Le collectif Les Intimistes présente la lecture publique CHAPITRE 1: J'SUIS JAMAIS MALADE EN ÉTÉ D'HABITUDE. Ce collectif co-fondé par 11 comédiennes (dont trois diplômées de l'UQAM) creuse des confidences intimes, qu'elles soient autobiographiques ou fictionnelles. Elles explorent les femmes qu'elles sont, qu'elles auraient pu être ou seront peut-être un jour... Chaque mois, Les Intimistes offrent une présentation publique avec un nouveau chapitre, un nouveau thème, de nouveaux textes, de nouvelles confidences...

Pour en savoir plus www.facebook.com/lesintimistes

Samedi le 4 février 2017, à 19 h (ouverture des portes dès 18 h)

Au Sporting Club
 4671 Saint-Laurent

Entrée : 10\$

[Information](#)



Vernissage de l'exposition Françoise Sullivan. *Trajectoires resplendissantes*

La Galerie de l'UQAM est fière d'entamer l'année 2017 avec une grande artiste montréalaise, madame Françoise Sullivan. La directrice de la Galerie et commissaire de l'exposition a réuni pour l'occasion un ensemble varié d'œuvres - dont plusieurs sont inédites - de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada.

[Lire la suite](#)

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, à 17 h 30
 Exposition : du 11 janvier au 18 février 2017

[Plus d'information](#)

Entrée libre



Faculté

BULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS

14 février 2017

numéro 466

*Expositions et spectacles***Prendre lieux**

Prendre lieux est une exposition issue d'une collaboration entre l'Écomusée du fier monde, l'École des arts visuels et médiatiques et la Faculté des arts de l'UQAM. Neuf artistes, chargés de cours de l'École des arts visuels et médiatiques, parrainent neuf artistes émergents, étudiants de l'UQAM. Par leurs créations pluridisciplinaires, ils vous proposent une vision artistique du mandat de l'Écomusée du fier monde, musée d'histoire et musée citoyen. Ce projet est en partenariat avec l'École des arts visuels et médiatiques et la Faculté des arts de l'UQAM.

Pour en savoir plus <http://bit.ly/2kW8RG3>

Judi 16 au dimanche 26 février 2017,

Horaire : jeudi et vendredi de 9 h 30 à 16 h, samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 h (Tarifs : 6 \$ - 8 \$)

Écomusée du fier monde
2050, rue Amherst
Angle Ontario

Information: 514-528-8444 ou Ecomusée

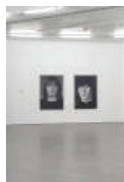
Expositions et spectacles**PASSERELLE840**

PASSERELLE840 est un Comité étudiant du Département de danse offrant la possibilité aux étudiants de l'UQAM de réaliser sur scène un projet personnel mettant de l'avant le mouvement. Cette fin de semaine aura lieu la représentation du COLLECTIF 842, comptant en tout, 5 pièces de 15 minutes.

Vendredi 11 février 2017, à 20 h
Samedi 12 février 2017, à 18 h et 20 h
Dimanche 13 février 2017, à 18 h

840 Cherrier, Montréal Station Sherbrooke, local K-1150

Contribution minimale de 5\$

Expositions et spectacles**Derniers jours : Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes à la Galerie de l'UQAM**

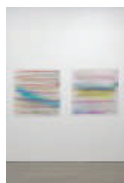
À voir à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 18 février 2017 : l'exposition Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes. Louise Déry, directrice de la Galerie et commissaire de l'exposition, a réuni pour l'occasion un ensemble varié d'œuvres – dont plusieurs sont inédites – de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada. Les œuvres rassemblées font converger plusieurs trajectoires conceptuelles tributaires d'un questionnement sur le sens et la pratique de l'art.

[Lire la suite](#)

Mercredi 11 janvier au samedi 18 février 2017

Galerie de l'UQAM Du mardi au samedi, de midi à 18h Entrée libre

Pour en savoir plus

Expositions et spectacles**Derniers jours : Jonathan Plante. Angle mort à la Galerie de l'UQAM**

Plus que quelques jours pour visiter l'exposition Angle mort de Jonathan Plante, à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 18 février 2017. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image.

Pour en savoir plus <http://bit.ly/1FpyQp9>

Du mercredi 11 janvier au samedi 18 février 2017, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM

Entrée libre

*Expositions et spectacles***Une soirée avec l'Euguélonne et Françoise Sullivan**

Dans une ambiance conviviale, L'Euguélonne - librairie féministe vous invite à (re)découvrir le travail de l'artiste Françoise Sullivan à travers l'exposition solo *Trajectoires resplendissantes*, à voir à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 18 février 2017. En compagnie de l'artiste et de Louise Déry, commissaire de l'exposition, ce sera l'occasion d'apprécier un ensemble varié d'œuvres - dont plusieurs sont inédites - de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de



l'art du Québec et du Canada. Plus largement, l'évènement du 15 février permettra au public de se familiariser avec la Galerie de l'UQAM et l'Euguélonne, deux lieux presque voisins affirmant un engagement constant envers les pratiques d'artistes femmes. La soirée se conclura par un cocktail.

Pour en savoir plus <http://bit.ly/2bVzTHj>

Mercredi 15 février 2017, de 17 h à 19 h

Galerie de l'UQAM
Entrée libre

Expositions et spectacles



SoiréeMus avec Coral Egan

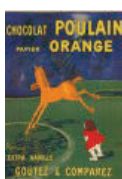
Lors de cette classe de maître, Coral Egan conseillera une étudiante en situation de test de son, elle donnera ses commentaires à la suite d'une prestation de deux étudiantes et elle chantera une de ses pièces. Durée prévue : deux heures.

Pour en savoir plus <https://evenements.uqam.ca/detail/746506-soireemus-avec-coral-egan>

Mardi 21 février 2017, à 18 h

UQAM / Pavillon de musique, local F-3560
1440, rue St-Denis Entrée libre

Expositions et spectacles



Les Bêtes d'affiches poursuivent leur chemin

L'exposition d'affiches créée par Marc H. Choko (professeur émérite, *École de design*) poursuit son chemin. Cette nouvelle version compte 55 œuvres provenant d'une dizaine de pays qui mettent en vedette des animaux vendeurs de produits divers. Elle illustre comment nos amis les bêtes et leurs caractères sont exploités de multiples façons (humour, surprise, empathie, etc) par les publicitaires pour attirer l'attention du public et vendre les produits de consommation courante qui nous entourent, et ce depuis une centaine d'années.

Du samedi 4 février au lundi 8 mai 2017

Galerie du Musée Villa Montebello de Trouville-sur-Mer, en France

Expositions et spectacles



Vernissage de l'exposition Françoise Sullivan. *Trajectoires resplendissantes*

La Galerie de l'UQAM est fière d'entamer l'année 2017 avec une grande artiste montréalaise, madame Françoise Sullivan. La directrice de la Galerie et commissaire de l'exposition a réuni pour l'occasion un ensemble varié d'œuvres - dont plusieurs sont inédites - de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada.

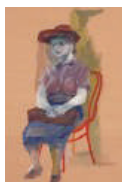
[Lire la suite](#)

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, à 17 h 30

Exposition : du 11 janvier au 18 février 2017

Plus d'information
Entrée libre

Expositions et spectacles



Vêtement et appartenance de classe : une étude comparative entre littérature et peinture.

Trois romans québécois dont le récit se déroule principalement dans le Montréal des années 1930, celui de Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion* (1945), de Roger Viau, *Au milieu, la montagne* (1951) et de Robert Choquette, *Élise Velder* (1958), témoignent d'une attention toute particulière aux vêtements comme élément identifiant l'appartenance de classe, mais également la volonté d'ascension sociale de certains protagonistes. Cette problématique trouve-t-elle son pendant dans l'art québécois ? Ce sera la question que nous examinerons.

Mardi 21 février 2017, à 14 h

Musée des beaux-arts de Montréal

Auditorium Maxwell-Cummings

Entrée gratuite

Réservation optionnelle de laissez-passer : vous pouvez réserver un siège numéroté pour vous garantir une place aux conférences, moyennant des frais de service. Une heure avant l'évènement, des laissez-passer pour les places restantes seront distribués gratuitement sur la base du premier arrivé, premier servi.

Tuesday, Jan. 10

If the buzz around the Golden Globe Awards left you feeling a little behind as a moviegoer, you're not alone — half of those movies just came out over the past few weeks, and some aren't even in theatres yet. If you want to catch up, [Cineplex Forum Cinemas](http://www.cineplex.com/Showtimes/any-movie/cinema-cineplex-forum?Date=1/10/2017) (<http://www.cineplex.com/Showtimes/any-movie/cinema-cineplex-forum?Date=1/10/2017>) and [Cinéma du Parc](http://cinemaduparc.com/en/index.snc) (<http://cinemaduparc.com/en/index.snc>) are screening a lot of the big winners and nominees (*La La Land*, *Moonlight*, *Manchester by the Sea*, *Jackie*, *Fences*, *Lion* etc) — both theatres offer cheap Tuesday deals, and it sounds like Parc [could use some business](http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/cin%C3%A9ma-du-parc-one-of-montreal-s-last-indie-theatres-turns-to-film-lovers-for-help-1.3926861) (<http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/cin%C3%A9ma-du-parc-one-of-montreal-s-last-indie-theatres-turns-to-film-lovers-for-help-1.3926861>).

UQAM's in-house art gallery launches their new season this evening with a [vernissage](https://www.facebook.com/events/653945394778010/) (<https://www.facebook.com/events/653945394778010/>) for two new exhibitions featuring works by influential Quebec artist Françoise Sullivan and graduating visual arts master's student Jonathan Plante. As part of the vernissage, a dance choreographed by Sullivan will be performed, and the night will also double as the launch party for the new issue of Montreal arts mag *esse arts & opinions*. *1400 Berri, J-R120, 5:30–8 p.m., free*

After a successful run last fall, the SAT has brought back by popular demand a series of [SATosphère](http://sat.qc.ca/en/evenements/tim#section) screenings (<http://sat.qc.ca/en/evenements/tim#section>) of the immersive, existential quest *tim* directed by Nicolas Noël Jodoin with a score composed by Joël-Aimé Beauchamp. *1201 St-Laurent, 7 p.m., \$20, runs to Jan. 20*

Check out a free electronic music concert courtesy of the faculty of music at the Université de Montréal. Their three-night series [Ultrasons](https://www.facebook.com/events/1358727437513305/) (<https://www.facebook.com/events/1358727437513305/>) features compositions by emerging artists accompanied by visual projections. *200 Vincent-d'Indy, 7:30 p.m., free, runs till Thursday*

Stand-up fans can check out tonight's edition of [Figure It Out](https://www.facebook.com/events/1695491497409512/) (<https://www.facebook.com/events/1695491497409512/>) with Mike Carrozza at Comedyworks, featuring guests Steve Patrick Adams, Emily Bilton, Travis Cannon, Amar Singh, Walter J. Lyng, Jacob Greco and D. J. Mausner. *1238 Bishop, 8:30 p.m., \$5*

Montreal event producers KAJ launch the party series [la Divina Familia](https://www.facebook.com/events/348110218889338/) (<https://www.facebook.com/events/348110218889338/>) at Newspeak with DJs Jåmvvis, Dojo!, Zaza & Abdou and Epokhé. *1403 Ste-Elisabeth, 10 p.m., \$5*

See our [Event Listings](http://cultmontreal.com/listings/) (<http://cultmontreal.com/listings/>) for more concert, nightlife, theatre, comedy and community event options. See our [Art Listings](http://cultmontreal.com/arts-listings/) [here](http://cultmontreal.com/arts-listings/) (<http://cultmontreal.com/arts-listings/>).

« Trajectoires resplendissantes », de Françoise Sullivan, à la Galerie de l'UQÀM

10 janvier 2017, 00h00

La Galerie de l'UQÀM entame l'année 2017 avec une artiste montréalaise, Françoise Sullivan. La directrice de la Galerie et commissaire de l'exposition a réuni pour l'occasion un ensemble varié d'œuvres — dont plusieurs sont inédites — de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada.



Le vernissage du 10 janvier comprendra la présentation de la chorégraphie « Je parle » de Françoise Sullivan, interprétée par Ginette Boutin. À la même occasion, la revue esse lancera son nouveau numéro sous le thème Bibliothèque. De nombreuses autres activités (chorégraphies, visites commentées, forum, etc.) sont prévues tout au long de l'exposition.

L'exposition

La carrière de Françoise Sullivan se déploie sur plusieurs décennies et occupe une place majeure au sein de l'histoire de l'art du Québec et du Canada. Au cœur des années quarante, ses débuts en danse et en peinture sont l'occasion, alors qu'elle est entourée de penseurs, de poètes et d'artistes de tous horizons, d'explorer les préoccupations esthétiques qui bouleversent alors le monde de l'art, notamment au sein du groupe des Automatistes. La jeune femme qui crée « Danse dans la neige » en 1948 — l'œuvre chorégraphique la plus emblématique de la danse contemporaine au Canada —, et qui expose ses premiers tableaux auprès des Borduas, Riopelle et Gauvreau a réalisé, depuis, une œuvre volumineuse et vibrante, d'une énergie et d'une inventivité sans cesse actualisée. Fidèle aux principes de liberté et d'engagement de ses premières années, inspirée par les grandes traditions mythologiques européennes et autochtones, passionnée d'art et de poésie et marquée par ses séjours à New York, en Italie, en Irlande et en Grèce, Françoise Sullivan n'a eu de cesse d'expérimenter avec une curiosité sans limites la forme et la couleur, le geste et le mouvement, la figure et l'abstraction, tout autant en sculpture, en installation, en performance, en photographie et, de façon déterminante, en peinture.

Les œuvres réunies dans l'exposition, dont certaines sont reconstituées à partir des archives de l'artiste, font converger plusieurs trajectoires conceptuelles tributaires d'un questionnement sur le sens et la pratique de l'art. Selon Louise Déry, « la conscience et le corps s'y révèlent en état d'alerte ; l'intuition du lieu et l'acuité de l'instant en ont impulsé l'apparition ; la destinée personnelle et les mythes collectifs en ont conditionné la poussée imaginante. C'est ainsi que le sol gelé d'un paysage hivernal, le site déifié d'un quartier de raffineries, la légende désenchantée de nos héros inquiétés, la rencontre inusitée de deux jeunes visages par delà le temps ou encore les mots offerts pendant que la peinture se dit ou se tait et que les corps chorégraphiés s'activent ou se figent, deviennent, chez Françoise Sullivan, une constellation de circonstances porteuses de significations ».

Les concepts à l'origine des performances, chorégraphies, textes, photographies et peintures qui se côtoient ici s'affirment de manière éblouissante dans le corps

SUR LE MÊME SUJET

Arts médiatiques : Arts médiatiques

Chagall : couleur et musique au MBAM, déjà plus de 75 000 visiteurs

Une escapade créative pour la relâche au MBAM

D'un œil différent 12e édition : 10 jours d'exposition et de performances du 8 au 19 mars

TOPO : Portes ouvertes indexE, le 8 mars de 12h à 17h

Lancement du Printemps numérique : 5 à 9 au Musée McCord

Entreprises : Université du Québec à Montréal (UQÀM)

Illuminart : l'UQÀM propose un projet d'intelligence artificielle Paramètres XVI : expo des étudiants de l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM

Le mouvement en tant que forme : « Jonathan Plante. Angle mort » à la Galerie de l'UQÀM BNLMTL 2016 à la Galerie de l'UQÀM :

Luis Jacob, Judith Hopf et Thirteen Black Cats Projection en primeur de « Jean-Pierre Aubé à Venise » à l'UQÀM

pictural, la couleur travaillée, l'abstraction fécondée ; certains survivent au sein de l'image photographique ou du document-témoin qui les incarne et les prolonge ; d'autres, liés à des processus et des manoeuvres spontanées, improvisés, quelquefois même éphémères, résistent. Les trajectoires de Françoise Sullivan, combien libérantes, selon le mot de Borduas, éclairent notre histoire récente autant que l'instant présent. Celle qui encore aujourd'hui se rend travailler tous les jours dans l'atelier et continue de penser et de se penser dans l'art et par l'art, nous convie à cette relation vitale entre l'oeuvre, la mémoire et le monde qui nous entoure. Une publication majeure paraîtra plus tard dans l'année. Fidèle au contenu de l'exposition, elle rassemblera aussi tous les textes écrits et publiés par l'artiste durant sa carrière.

« Françoise Sullivan : « Trajectoires resplendissantes »

Galerie de l'UQÀM

Commissaire : Louise Déry

Dates : du 11 janvier au 18 février 2017

Vernissage : mardi 10 janvier 2017, 17h30

FRANÇOISE SULLIVAN ET JONATHAN PLANTE, VERNISSAGE LE MARDI 10 JANVIER À 17H30 À LA GALERIE DE L'UQAM

10 janvier 2017 – 18 février 2017

Montréal (Québec)

Françoise Sullivan. *Trajectoires
resplendissantes*

Commissaire : Louise Déry

La Galerie de l'UQAM est fière d'entamer l'année 2017 avec une grande artiste montréalaise, madame Françoise Sullivan. La directrice de la Galerie et commissaire de l'exposition a réuni pour l'occasion un ensemble varié d'œuvres – dont plusieurs sont inédites – de celle qui s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada.

Le vernissage du 10 janvier comprendra la présentation de la chorégraphie *Je parle* de Françoise Sullivan, interprétée par Ginette Boutin. À la même occasion, la revue *esse* lancera son nouveau numéro sous le thème *Bibliothèque*. De nombreuses autres activités (chorégraphies, visites commentées, forum, etc.) sont prévues tout au long de l'exposition.



Françoise Sullivan, Portraits de personnes qui se ressemblent, 1971.

L'exposition

La carrière exceptionnelle de Françoise Sullivan se déploie sur plusieurs décennies et occupe une place majeure au sein de l'histoire de l'art du Québec et du Canada. Au cœur des années quarante, ses débuts en danse et en peinture sont l'occasion, alors qu'elle est entourée de penseurs, de poètes et d'artistes de tous horizons, d'explorer les préoccupations esthétiques qui bouleversent alors le monde de l'art, notamment au sein du groupe des Automatistes. La jeune femme qui crée *Danse dans la neige* en 1948 – l'œuvre chorégraphique la plus emblématique de la danse contemporaine au Canada –, et qui expose ses premiers tableaux auprès des Borduas, Riopelle et Gauvreau a réalisé, depuis, une œuvre volumineuse et vibrante, d'une remarquable énergie et d'une inventivité sans cesse actualisée. Fidèle aux principes de liberté et d'engagement de ses premières années, inspirée par les grandes traditions mythologiques européennes et autochtones, passionnée d'art et de poésie et marquée par ses séjours à New York, en Italie, en Irlande et en Grèce, Françoise Sullivan n'a eu de cesse d'expérimenter avec une curiosité sans limites la forme et la couleur, le geste et le mouvement, la figure et l'abstraction, tout autant en sculpture, en installation, en performance, en photographie que, de façon déterminante, en peinture.

Les œuvres réunies dans l'exposition, dont certaines sont reconstituées à partir des archives de l'artiste, font converger plusieurs trajectoires conceptuelles tributaires d'un questionnement sur le sens et la pratique de l'art. Selon Louise Déry, « la conscience et le corps s'y révèlent en état d'alerte; l'intuition du lieu et l'acuité de l'instant en ont impulsé l'apparition; la destinée personnelle et les mythes collectifs en ont conditionné la poussée imaginative. C'est ainsi que le sol gelé d'un paysage hivernal, le site déifié d'un quartier de raffineries, la légende désenchantée de nos héros inquiétés, la rencontre inusitée de deux jeunes visages par delà le temps ou encore les mots offerts pendant que la peinture se dit ou se tait et que les corps chorégraphiés s'activent ou se figent, deviennent, chez Françoise Sullivan, une constellation de circonstances porteuses de significations ».

Les concepts à l'origine des performances, chorégraphies, textes, photographies et peintures qui se côtoient ici s'affirment de manière éblouissante dans le corps pictural, la couleur travaillée, l'abstraction fécondée; certains survivent au sein de l'image photographique ou du document-témoin qui les incarne et les prolonge; d'autres, liés à des processus et des manœuvres spontanés, improvisés, quelquefois même éphémères, résistent. Les trajectoires de Françoise Sullivan, si resplendissantes et combien *libérantes*, selon le mot de Borduas, éclairent notre histoire récente autant que l'instant présent. Celle qui encore aujourd'hui se rend travailler tous les jours dans l'atelier et continue de penser et de se penser dans l'art et par l'art, nous convie à cette relation vitale entre l'œuvre, la mémoire et le monde qui nous entoure.

Une publication majeure paraîtra plus tard dans l'année. Fidèle au contenu de l'exposition, elle rassemblera aussi tous les textes écrits et publiés par l'artiste durant sa carrière.

L'artiste

Françoise Sullivan est entrée dans l'histoire à la fois comme danseuse, chorégraphe et artiste en arts visuels. Elle fut l'un des membres fondateurs du groupe des Automatistes auprès de Paul-Émile Borduas et signataire du manifeste *Refus global* en 1948. À compter des années 1960, son travail se diversifie alors qu'elle s'adonne à la sculpture, la photographie, l'installation et la performance. C'est pourtant la peinture qui l'attire le plus intensément au fil des ans et elle continue de s'y employer avec une énergie impressionnante aujourd'hui.

Plusieurs raisons contribuent à faire de Françoise Sullivan l'une des figures marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada, ce dont témoignent les nombreuses distinctions qui lui ont été décernées : Prix Paul-Émile Borduas, Ordre du Québec et Ordre du Canada, Prix du Gouverneur général du Canada, Prix Gershon Iskowitz, etc. Ces marques de reconnaissance viennent souligner le parcours exceptionnel et la diversité créatrice de son œuvre et de sa prodigieuse carrière. Il faut rappeler les rétrospectives du Musée d'art contemporain de Montréal (1981), du Musée national des beaux-arts du Québec (1993), du Musée des beaux-arts de Montréal (2003) et du Musée des beaux-arts de l'Ontario (2010) et souligner, parmi le nombre impressionnant de participations à des expositions collectives au Canada, en Europe et aux États-Unis, *On Line: Drawing Through the Twentieth Century* au Museum of Modern Art de New York (2010) et *The Automatiste Revolution: Montreal 1941-1960* successivement à la Varley Art Gallery, Unionville, Ontario (2010) et à l'Albright-Knox Art Gallery de Buffalo. Elle est représentée par la Galerie Simon Blais de Montréal.

La commissaire

Louise Déry (doctorat en histoire de l'art) est directrice de la Galerie de l'UQAM et professeure associée au département d'histoire de l'art de l'UQAM. Auparavant conservatrice au Musée national des beaux-arts du Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal et directrice du Musée régional de Rimouski, elle a été commissaire de nombreuses expositions incluant Daniel Buren, Giuseppe Penone, Rober Racine, Sarkis, Nancy Spero, David Altmejd, Dominique Blain, Françoise Sullivan, Michael Snow, Stéphane La Rue, Raphaëlle de Groot, Artur Żmijewski, Manon de Pauw, et plus récemment Aude Moreau, pour ne citer que ces exemples. On lui doit une trentaine d'expositions d'artistes canadiens à l'étranger dont une douzaine en Italie, ainsi qu'en France, en Suisse, en Belgique, en Espagne, en Turquie, aux États-Unis et en Asie. Elle a été commissaire du pavillon du Canada à la Biennale de Venise avec une exposition de David Altmejd (2007). Lors des Biennales de Venise de 2013 et 2015, elle a présenté des performances de Raphaëlle de Groot et de Jean-Pierre Aubé. Elle a obtenu le Prix Hnatyshyn (2007) et le Prix du Gouverneur général du Canada (2015). Elle est membre de la Société royale du Canada.

Jonathan Plante. *Angle mort*

Finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques, UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Angle mort* de Jonathan Plante, finissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y dévoile un ensemble de peintures et d'impressions sur support lenticulaire, un procédé donnant une impression de mouvement aux images. Suivant l'angle de vision du spectateur, des images apparaissent, disparaissent et se transforment. Ainsi, Plante met en scène le regard et engage le corps du spectateur dans l'expérience de différentes temporalités de l'image.

À l'occasion du vernissage, la revue *esse* lancera son nouveau numéro sous le thème *Bibliothèque*.

L'exposition

Chez Jonathan Plante, l'*Angle mort*, c'est l'écart créé par la mise en mouvement de l'image. La série de tableaux-écrans qui compose l'exposition, en revisitant la peinture abstraite, l'art optique et cinématique, ainsi que le cinéma expérimental, explore, amplifie et systématise le caractère plastique du mouvement. Des peintures et des impressions sérigraphiques réalisées sur des supports lenticulaires offrent des images qui mettent en évidence le lien indissociable entre le déplacement du spectateur et sa perception.

L'artiste utilise le terme « cinéplastique » pour décrire ses explorations de la temporalité du tableau. Le mot est employé pour la première fois par l'historien de l'art et essayiste Élie Faure, en 1922, dans l'article « De la cinéplastique ». Il y envisage « un art où le temps deviendrait réellement une dimension de l'espace ». Jonathan Plante s'inspire de ces réflexions pour nourrir ses recherches, en recadrant les questionnements de Faure dans un contexte actuel. Comment peut-on penser le

statut de l'image dans une société où l'attention est constamment sollicitée par le mouvement ? Le déplacement devenant la loi de notre rapport au monde, il en reforme notre lecture. Selon Plante, ce mouvement perpétuel se pose aujourd'hui comme outil d'une économie basée sur la création et la marchandisation d'expériences.

L'artiste

Jonathan Plante vit et travaille à Montréal, où il a obtenu un baccalauréat en Études interdisciplinaires de l'Université Concordia. Dans un travail qu'il qualifie de « cinéplastique », il explore les conditions d'apparition du mouvement de l'image. Il s'intéresse notamment à l'image fixe mise en mouvement par le déplacement du regardeur. Ses expositions sont un terrain de recherche sur la perception visuelle faisant écho à l'art optique et au cinéma expérimental. Par l'exploration des temporalités de l'image, il est à la recherche de nouvelles modalités du regard. En 2005, il se rend à Amsterdam pour une résidence de deux ans à *De Ateliers*. Au cours de son séjour aux Pays-Bas, il présente des expositions individuelles et collectives. En 2008, son travail est inclus dans la première Triennale québécoise, *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*, organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal. Il présente les expositions individuelles *Palindrome* au Musée d'art contemporain des Laurentides en 2010, *Parallaxe* à la Galerie Division, en 2011, et *Moonwalk*, en 2014, à la **Galerie Hugues Charbonneau** qui représente le travail de l'artiste. En 2013, il propose une exposition solo destinée à un jeune public, *Lapincyclope*, à VOX — Centre de l'image contemporaine à Montréal. *Lapincyclope* est ensuite accueillie en tournée dans neuf lieux au Québec et au Canada. En 2017, il présentera une exposition solo à L'œil de poisson à Québec. Ses œuvres font partie de collections privées et publiques, dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée national des beaux-arts du Québec.

Horaire d'ouverture

Mardi	12h à 18h
Mercredi	12h à 18h
Jeudi	12h à 18h
Vendredi	12h à 18h
Samedi	12h à 18h

GALERIE DE L'UQAM

Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
1400, rue Berri (angle rue Sainte-Catherine Est)
Métro Berri-UQAM,
Montréal (Québec) -
Tél. 514.987.6150
galerie@uqam.ca
<http://www.galerie.uqam.ca/>

CE SOIR

JE SORS **OU** JE RESTE ?

À MONTRÉAL

CHEZ NOUS



Concert

Les 5 ans de Mauvaise influence

La firme de relations de presse Mauvaise influence fête ses cinq ans, et organise un concert auquel tous sont conviés! Le groupe The Vasté sera de la partie et vous offrira son cocktail unique de country aux sonorités plus que modernes, allant folk, indie et rock. Le nouveau venu Zagato vous charmera aussi avec sa musique *catchy* et résolument actuelle.

Ce soir dès 21h30, au Dixie Orange

Exposition

Quoi de neuf?

L'Artothèque a récemment lancé un appel de consignation, à l'issue duquel 22 artistes ont été sélectionnés, dont 13 nouveaux venus! Découvrez les 45 nouvelles œuvres choisies pour cette exposition collective. Comme d'habitude, elles seront disponibles à la vente et à la location, ce qui crée une exposition en constante évolution.

Du 12 janvier au 11 février, à l'Artothèque



Théâtre jeunesse

Jouez, monsieur Molière!

Louis, le fils du Roi-Soleil, se cache dans la loge de Molière dans l'espoir de pouvoir apprendre à jouer. Cette pièce à saveur historique célèbre le théâtre et la beauté du jeu grâce à de magnifiques dialogues, la farce et le jeu masqué. Une rencontre intergénérationnelle qui plaira aux enfants de 12 ans et plus!

Ce soir 19h, à la Maison de la culture Frontenac



Exposition: Jonathan Plante, Angle mort

La Galerie de l'UQAM est un des meilleurs endroits où découvrir les nouveaux talents en arts visuels. C'est le cas de Jonathan Plante, fluissant à la maîtrise en arts visuels et médiatiques, qui présente une série de peintures et d'impressions sur support lenticulaire. Ce médium unique donne une impression de mouvement aux images et joue avec l'angle de vision du spectateur, selon lequel les œuvres se transforment. À découvrir!

Jusqu'au 18 février, à la Galerie de l'UQAM

Activité

DJ sur glace

Profiter de la patinoire du Vieux-Port tout en s'éclatant sur des rythmes endiablés? Voilà ce que vous propose DJ sur Glace chaque jeudi! Ce soir, c'est ROUX Soundystem qui sera derrière les platines, et en prime, la Sleeman Draught est en spécial 2 pour 1. Une belle manière de réinventer une activité classique de l'hiver!

Ce soir dès 18h, à la patinoire du Vieux-Port



Télévision

La boîte à musique

La musique est définitivement à l'honneur ces jours-ci à la télévision! Cette série de 8 épisodes trace le portrait de l'industrie musicale à travers le parcours d'artistes de Dany To Caré/Grosse Boîte. On y verra Cœur de Pirate qui tente de percer le marché anglo, ou encore Émile Bilodeau qui signe son premier album en carrière.

Dès ce soir 20h30, sur les ondes d'ARTV

Télévision

Microphone

Louis-Jean Cormier nous convie à quatre rendez-vous musicaux réunissant des artistes de tous les horizons afin de reprendre des chansons connues de façon différente. Ce soir, Vincent Vallières et Marie-Pierre Arthur passent un beau moment avec Louis-Jean, et seront rejoints par Fred Fortin et Diane Tell. À voir!

Ce soir 20h, sur les ondes de Télé-Québec



Film

Le comptable

Christian Wolff est artiste, ce que son père à jamais voulu admettre. Désormais adulte, il œuvre comme comptable pour certaines des organisations criminelles les plus dangereuses du monde. Quand une des têtes dirigeantes de l'entreprise qui l'emploie est assassinée, Wolff s'engage dans une quête pour la vérité qui pourrait s'avérer mortelle.

Disponible en DVD

Roman

Soudain, seuls

La parution en format poche de cet excellent roman d'Isabelle Autissier est l'excuse parfaite pour y replonger tête première. Un jeune couple de trentennaires décide de faire le tour du monde à bord de leur voilier. Lorsqu'une tempête détruit leur embarcation, ils se retrouvent seuls, avec des manchots comme uniques compagnons. Vont-ils survivre?

Disponible en librairie



Recherche et rédaction: Ariane Labroche | a@lacommedia.com

Printed and distributed by Prestimédia
 Press Reader Ltd. - 1146 YONGE ST.
 TORONTO AND PROTECTED BY COPYRIGHT

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

DE VISU

Françoise Sullivan, toujours en marche

La Galerie de l'UQAM rend hommage à 70 ans de création et d'éclectisme

4 février 2017 | Jérôme Delgado - Collaborateur | Arts visuels



Photo: © Galerie de l'UQAM et Françoise Sullivan / SODRAC (2017)
Françoise Sullivan, «Les saisons Sullivan», détail (Automne), dessin chorégraphique, 2007

Elle a dansé, elle a peint, elle a marché, elle a écrit et elle a souvent ancré son art dans la photographie. Tout cela, Françoise Sullivan l'a fait, elle dont la carrière atteint sept décennies — oui, sept. La Galerie de l'UQAM rend hommage, avec raison, à cet éclectisme dans l'exposition *Trajectoires resplendissantes*. La présence des esquisses *Notations d'une chorégraphie* (1947-1948) et du diptyque à l'acrylique *Tableau blanc* (2016) rend sinon cette longévité très concrète.

La pratique multidisciplinaire de Françoise Sullivan a certes déjà été soulignée, notamment lors de la dernière rétrospective de son travail il y a près de 15 ans (au Musée des beaux-arts de Montréal, en 2003). Que la danse et la peinture soient bien servies dans cette expo signée Louise Déry n'étonnera sans doute personne ; ce sont les deux axes qui ont mieux fait résonner l'artiste aujourd'hui nonagénaire.

Il y a pourtant dans la mise en place de la quinzaine d'œuvres et de la tonne d'archives, une volonté pour casser le moule de l'organisation par disciplines. Il n'y a pas un tableau ici, une chorégraphie photographiée là, un

collage là-bas. Il n'y a que de l'art, les moyens pour y parvenir étant nombreux et variables.

De ces « trajectoires », qu'elles soient resplendissantes ou, mieux, clairvoyantes, ressort une longue ligne directrice : le pourquoi de l'art. Ou, comme l'exprime la commissaire, ce sont des « *trajectoires conceptuelles tributaires d'un questionnement sur le sens et la pratique de l'art* ».



Photo: © Françoise Sullivan / SODRAC (2017)

Françoise Sullivan, «Portraits de personnes qui se ressemblent», 1971 (tirage 2003)

Entre le diptyque *Portraits de personnes qui se ressemblent* (1971), qui ouvre l'expo, et les mosaïques d'images *Les saisons Sullivan* (2007), un ensemble qui a actualisé un projet chorégraphique du temps où l'artiste signait le manifeste *Refus global*, le ton est donné. Le parcours de Françoise Sullivan, ses parcours, ils ne sont pas seulement des disciplines qui se chevauchent. Ils relèvent de toute une communauté, passée comme contemporaine.

Le double portrait déjà cité réunit un tableau du peintre de la Renaissance Lorenzo Lotto et la photo d'école d'un enfant. Ce rapprochement entre deux images déjà existantes relève d'une impression toute personnelle à Sullivan. La fusion temporelle, entre une pensée soudaine et un hier lointain, ou non, traverse comme un fil rouge cette *Trajectoires resplendissantes*.

La spontanéité d'un pas de danse, la marche devant une raffinerie, le dépouillement chromatique d'un tableau, chacun des choix relève d'une action presque viscérale. On dit que Françoise Sullivan, au contact, dans les années 1960, des situationnistes et de leur renoncement à toute forme de création, aurait refusé de voir l'art mourir.

Son engagement est habité d'une mission mémorielle. Autant dans sa peinture presque monochrome noir — la série *Hommage*, dévoilée dans la rétrospective de 2003, et dont Louise Déry a retenu deux exemples — que dans ses boîtiers vitrés *La légende des artistes* créés pour l'expo (démantelée) des Jeux olympiques, *Corridart* — et dont il ne reste que quelques documents. Chez elle, tout repose sur une invitation à faire un déplacement, réel ou mental, physique et historique. Ses trajectoires, ce sont les nôtres aussi.

Un art qui résonne

Le mouvement, le geste, la promenade sont des éléments clés pour celle qui a contribué à l'essor de la danse moderne au Québec. Et à travers eux, il y a aussi la nécessité de prendre le temps et même de s'arrêter. Les interprètes des *Saisons Sullivan*, captées par l'appareil photographique, magnifient cet instant.

C'est la promenade urbaine, concrétisée en quatre projets photographiques des années 1970, qui sont le plus révélateurs de cette noble entreprise. L'expo ne propose qu'un d'eux, l'emblématique *L'arrêt* (1973), connu aussi par *Promenade parmi les raffineries de pétrole*. Les photos de petit format, où l'on voit l'artiste observant le site industriel (on est à l'époque du premier choc pétrolier), s'imposent comme un appel à la réflexion.



Photo: © Françoise Sullivan / SODRAC (2017)

Françoise Sullivan, «Cabine téléphonique bloquée», c. 1978-1979

Dans un dossier de 2005 de la revue *Esse* sur la déambulation artistique, l'historien de l'art Pierre Rannou résume bien la force des promenades de Françoise Sullivan. « *L'arrêt est un moment de la production de la marche-réflexion, la figure par laquelle la prise de conscience de l'artiste est représentée [...]. [Sullivan démontre] que l'art est toujours en mesure de jouer son rôle* », écrit-il. Son art, en tout cas, résonne encore.

Dans la petite salle de la galerie universitaire, on y présente le projet de maîtrise de Jonathan Plante, artiste connu pour ses explorations matérielles et optiques. Sans surprise, ses nouveaux tableaux, regroupés sous le titre *Angle mort*, reprennent ses thèmes de prédilection. Chacun d'entre eux est une variante invitant une lecture en mouvement, autrement il y a toujours un « angle mort », un espace imperceptible. L'image, chez Plante, est toujours ancrée dans le temps, même quand elle n'en a pas l'apparence.

Trajectoires resplendissantes

Françoise Sullivan. Aussi: «Angle mort», Jonathan Plante. À la Galerie de l'UQÀM, jusqu'au 18 février.